

L'Académie royale de musique : fabrique d'opéra et entreprise de spectacle en France aux XVII^e et XVIII^e siècles

Ouvrage collectif sous la direction de Barbara Nestola
(CNRS, CESR-CMBV), Benoît Dratwicky (CMBV),
Julien Dubruque (CMBV), Thomas Leconte (CMBV)
Atelier préparatoire: 15-16 décembre 2020, CMBV

WEBINAIRE



L'Académie royale de musique : Fabrique d'opéra et entreprise de spectacle en France aux XVII^e et XVIII^e siècles

Ouvrage collectif sous la direction de
Barbara Nestola (CNRS, CESR-CMBV), Benoît Dratwicky
(CMBV), Julien Dubruque (CMBV), Thomas Leconte (CMBV)

Atelier préparatoire : CMBV, 15-16 décembre 2020

Parution : automne 2022

Le développement de l'opéra en France est intrinsèquement lié à l'histoire de l'Académie royale de musique de Paris: le genre et l'institution naissent et évoluent en parallèle, se nourrissant l'un de l'autre.

L'opéra français – la tragédie en musique plus particulièrement – a suscité de nombreuses recherches, avant tout d'ordre théorique, littéraire et musical; l'étude des auteurs et l'analyse des œuvres sont longtemps restées les approches les plus fréquentes. La prise en compte de l'environnement scénique (décors, machines, costumes, éclairage) et des questions d'interprétation (déclamation, gestuelle, danse) a progressivement ouvert un champ fécond.

L'institution en tant que telle reste cependant moins étudiée: son administration, son modèle économique, sa gestion des carrières et des compétences, son personnel (artistes, artisans, maîtres de chant et de danse, employés), ses fournisseurs, son organisation quotidienne, l'interaction entre les corps de métier qui la composent (et notamment la notion de responsabilité, de droit ou de fait, incombant à chacun), son évolution dans le temps, la diffusion de son répertoire et de son image fournissent autant de pistes à explorer.

Ces aspects sont déterminants pour comprendre la nature de l'institution, mais aussi celle de son répertoire. À la différence des autres académies établies par Louis XIV, l'Académie royale de musique est en effet avant tout une entreprise culturelle, qui « fabrique du spectacle » avec des contraintes de production, de rentabilité et d'attractivité. Unique théâtre de répertoire en Europe à l'époque, elle entretient des forces artistiques permanentes (orchestre, ballet, troupe) et gère des fonds considérables (musique, décors, costumes). Le succès public dépend tout autant de la qualité du spectacle et de l'interprétation que de la valeur intrinsèque du poème et de la musique.

Ce fonctionnement particulier place l'œuvre au croisement de multiples considérations pragmatiques, dont l'étude permet de réévaluer le geste créateur et la notion d'œuvre elle-même. C'est ce que le CMBV a souhaité mettre en valeur dans un ouvrage collectif interdisciplinaire.

MARDI 15 DÉCEMBRE 2020

9H30 – 10H

Mot d'accueil

Barbara Nestola (CNRS, CESR-CMBV), Benoît Dratwicky (CMBV), Julien Dubruque (CMBV), Thomas Leconte (CMBV)

10H-13H15

UNE ACADÉMIE SINGULIÈRE

Modérateur : Thomas Leconte

Thomas Vernet (Fondation Royaumont), L'Académie royale de musique: voix singulière ou expression de la synthèse du discours académique?

Françoise Dartois-Lapeyre (Sorbonne Université), L'Académie royale de musique et l'Académie royale de danse

Luc Robène (Université de Bordeaux, THALIM) et Solveig Serre (CNRS, CESR/CMBV), Réévaluer le rôle du public dans la fabrique du répertoire de l'Académie royale de musique (deuxième moitié du XVIII^e siècle)

UNE ACADÉMIE INTERACTIVE

I. FABRIQUER ET EXPORTER UN MYTHE

Modérateur : Thomas Leconte

Laurent Guillo (CMBV), De l'institution à l'entreprise (ou les deux corps de l'Académie)

Julien Dubruque (CMBV), La diffusion du répertoire de l'Académie royale de musique: nature et fonction de la partition réduite

Pascale Cugy (INHA), Impressions de célébrités: acteurs et spectateurs de l'Académie royale de musique dans la gravure de mode parisienne

Grégoire Ichou, Jean-Michel Vinciguerra (BnF), Du nom à l'image: les portraits des chanteurs et danseurs de l'Opéra de Paris (1715-1791)

14H30 – 17H45

UNE ACADÉMIE INTERACTIVE

II. L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE ET LES AUTRES SCÈNES

Modératrice : Barbara Nestola

Judith le Blanc (Université de Rouen), La fabrique de l'opéra au prisme de son répertoire critique

Matthieu Franchin (Sorbonne Université, IReMus), À la croisée du théâtre, de la musique et de la danse: la circulation des interprètes entre Comédie-Française et Académie royale de musique au XVIII^e siècle

Barbara Nestola (CNRS, CESR-CMBV), Le monde de l'opéra dans le répertoire de l'Ancien Théâtre Italien, entre appropriation, détournement et synthèse des codes lyriques

Pauline Lemaigre-Gaffier (UVSQ/Université Paris-Saclay), Mutualiser des moyens et des méthodes: gestion des objets et écrits de gestion entre Menus Plaisirs et Académie royale de Musique, du règne de Louis XIV au règne de Louis XVI

Lois Rosow (Ohio State University), The Royal Court, the Opéra, and the Opéra's Copyists in the Mid-Eighteenth Century

Bénédicte Hertz (CMBV), L'Académie royale de musique de Lyon: (1688-1754)

Andrea Fabiano (Sorbonne Université), Perception d'Italie



MERCREDI 16 DÉCEMBRE 2020

10H – 13H15

UNE FABRIQUE D'OPÉRA ET UNE ENTREPRISE DE SPECTACLE
I. UNE MÉTHODE DE PRODUCTION : DU MAGASIN A LA SCÈNE

Modérateur : Benoît Dratwicky

France Marchal-Ninosque (Université de Bourgogne–Franche-Comté), L'Opéra de Paris et son école de danse : grandeur et servitude de l'académisme

Graham Sadler (Royal Birmingham Conservatoire), The duties of the maître de musique and annotations on performing material used at the Académie royale de musique: clues to performance

Benjamin Pintiaux (École de danse de l'Opéra de Paris), De l'abbé Perrin à l'abbé Pellegrin, la fabrique du livret d'opéra à l'Académie royale de musique (1659-1745)

Benoît Dratwicky (CMBV), L'Opéra en chantier: ce que les répétitions nous apprennent de l'institution et de ses pratiques

Barbara Nestola (CNRS, CESR-CMBV), Les airs ajoutés et leurs interprètes: naissance et consolidation d'une pratique

Petra Doctlacilova (Stockholm University), La reprise de *Scanderberg* de 1763 : une occasion pour renouveler les habits d'opéra

Mickaël Bouffard (CELLF, Sorbonne Université), Usages et ré-usages de l'habit scénique à l'Académie royale de musique

14H30 – 17H45

UNE FABRIQUE D'OPÉRA ET UNE ENTREPRISE DE SPECTACLE
II. AUTORITÉ ET RESPONSABILITÉ

Modérateur : Julien Dubruque

A. L'administration

Pascal Denécheau (IReMus), Diriger l'Opéra de Paris après la mort de Lully: une tâche impossible ?

Sylvie Bouissou (CNRS, IReMus), Entre enjeux esthétiques et nécessités économiques: les tentatives des directeurs de l'Académie royale de musique (1733-1791)

B. Les auteurs

Thomas Soury (Université de Lyon, IReMus), Dans l'antichambre de l'Opéra: la genèse avant la création

Loïc Chahine, Le divertissement, lieu d'un transfert d'autorité ?

C. Les interprètes

Benoît Dratwicky (CMBV), Le chanteur face au répertoire

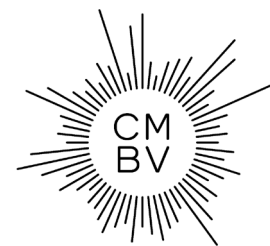
Julien Dubruque (CMBV), Interprètes, créateurs, auteurs: les membres du petit chœur entre Lully et Rameau

Rebecca Harris-Warrick, Laura Naudeix (Université de Rennes), Les reprises et la question des danses (chorégraphies)

17H45 – 18H

CONCLUSIONS

**Centre de musique
baroque de Versailles**
Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
CS 70353 · 78035 Versailles cedex



+33 (0)1 39 20 78 10
www.cmbv.fr

Langue de communication

Français / Anglais

Accès

Mardi 15 décembre : [Accéder à la réunion zoom](#)

Mercredi 16 décembre : [Accéder à la réunion zoom](#)

Partenaires

